

L'ACTUALITE DU JAZZ EN BOURGOGNE

Tempo

#38

Dossier : Tremplins jazz

Les groupes
qui font planer
la Bourgogne

**Focus sur Frédéric
Nardin,**
jeune pianiste talentueux
**Et le jazz au PESM
Bourgogne ?**
Jérôme Thomas
jonglage avec l'impro
Nouvelle :
Carla Magdalena
deuxième acte



AVRIL-JUIN 2011

À paraître en avril

Au fil du jazz

Bourgogne 1945-1980

Un ouvrage de Michel Pulh

320 pages

Nombreuses illustrations

Prix public : 35 €

ISBN : 9782915099478

Une coédition du Centre régional du jazz en Bourgogne
et des éditions du Murmure

Respirer l'air de la Paix enfin revenue donne des envies de plaisirs. Des amateurs - ils sont jeunes - sautent sur l'occasion pour exprimer tout le bien qu'ils pensent du jazz. Ils le propagent (vive le disque), ils le jouent. De leur côté des gens plus sérieux - des organisateurs de spectacles - comprennent qu'il faut aussi miser sur lui ; d'autant qu'ils peuvent compter sur des musiciens américains qui séjournent en Europe ou viennent le temps d'une tournée. Et on le danse ! Voilà des airs nouveaux que la Bourgogne entend. Pas encore partout mais patience. Car un mouvement plus vaste entraîne la vie culturelle régionale. Car des désirs artistiques prennent corps et ont raison des prudences, des méfiances, des défiances. Le jazz se trace des chemins hier impensables. Il en reste encore à fouler mais ces trente cinq années sont déjà une suite de libérations.

**Bénéficiez jusqu'au
15 avril du prix
de souscription :
25 euros.**



Bon de souscription et renseignements auprès du Centre régional du jazz en Bourgogne
(tél. : 03 86 57 88 51), sur le site : <http://www.crjbουργogne.org/>,
et des éditions du Murmure (tél. : 06 86 57 68 27) et sur le site : <http://www.editions-du-murmure.fr/>

Retrouvez l'ouvrage dans votre librairie bourguignonne !

Tempo

#38

Édito

À l'heure de la publication prochaine d'un ouvrage *Au fil du jazz, Bourgogne 1945-1980* retraçant la vie du jazz dans notre région de l'après guerre aux années 1980,

Alors que l'Université de Bourgogne vient d'accueillir un colloque sur l'Histoire du jazz en France,

Alors que notre dossier consacré aux tremplins jazz pointe très nettement la richesse et le talent de la jeune scène bourguignonne ayant émergé au fil de ces dernières années,

Alors que le tout récent PESM Bourgogne se singularise avec un projet des plus ambitieux quant aux musiques actuelles dont le jazz,

Comment ne pas se réjouir, se féliciter d'une telle dynamique sur notre territoire régional. Une dynamique toujours à encourager comme à accompagner.

Roger Fontanel ◀

Sommaire

Tempo est une publication trimestrielle du centre régional du jazz en Bourgogne

3 bis place des Reines de Pologne - BP 824
58008 Nevers Cedex.
Tél : 03 86 57 88 51 - fax : 03 86 57 93 05
crjbourogne@crjbourogne.org
www.crjbourogne.org

Le centre régional du jazz en Bourgogne est financé par le ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne), le conseil régional de Bourgogne, l'agglomération de Nevers, bénéficie du soutien de la SACEM. Le centre régional du jazz en Bourgogne bénéficie ponctuellement du soutien de l'ONDA (Office national de diffusion artistique) et de la Spedidam sur certains projets.

Président : Arnaud Merlin - Directeur : Roger Fontanel

Directeur de la publication / rédacteur en chef : Roger Fontanel

Secrétariat de rédaction :

Sébastien Pifre / Geneviève Herbreteau

Coordination, agenda et diffusion : Sébastien Pifre

Conception graphique : Anne Gautherot

Photographie de couverture : © Stephan Pelissier

Equipe rédactionnelle :

Pascal Anquetil Responsable du CIJ à l'IRMA

Jean-Pierre Guilletat Journaliste

Thierry Menu Journaliste

Arnaud Merlin Producteur à France Musique

Michel Pulh Journaliste

Sylvain Siclier

Rédacteur musiques actuelles, Le Monde

Participation à ce numéro :

Vincent Arbelet, Jean Berry, Arnel Bloch, Bertrand Dalle,

Raoul Diouque, Guillaume Malvoisin,

Stephan Pelissier et Marie Vindy. Merci au Crescent pour les photos du Collectif Mu.

Impression : Imprimerie normalisée

4 rue Thomas Edison - BP 40017

58641 Varennes-Vauzelles cedex

Tirage : 5 200 exemplaires - gratuit

ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : Mars 2011

4 Chroniques

Le labo à spectacles

Stages d'été : inscrivez-vous !

Le Creusot et son ambassadeur

20 gus pour un OJJB

Quartet pour une contrebasse

Une expérience unique de trio acoustique

7 Réseau

Nouveau réseau de coopération culturelle

Jazz en Bourgogne version 2.0

8 Formation

PESM Bourgogne : aux bons soins

9 Pleins feux

Frédéric Nardin : jeune pianiste prometteur

10 Dossier

Petite histoire des tremplins jazz

Les tremplins, première reconnaissance

15 Demandez le programme

18 L'art et la manière

Jérôme Thomas, *Hard Drivin' Jongle*

19 Nouvelle séquence

Carla Magdalena (2/4)

Le labo à spectacles



© Sylvain François

Salut. Séance de travail en public pour Battling (((lesRépubliques))) en attendant 2012.

De janvier à juin 2011, Guillaume Malvoisin propose un travail ambitieux et éclairant pour le spectateur : donner à voir chaque mois une étape de travail qui mènera au spectacle *Le Nerf (vies légendaires)* en avril 2012. Battling (((lesRépubliques))) est le prolongement du duo Battling (((...))) créé par le même Guillaume et Sébastien Bacquias. En 2006, l'un écrivait en direct des textes projetés sur écran tandis que l'autre s'attelait à sa contrebasse. L'improvisation en était le socle commun. À l'époque en marge des concerts du duo, la lecture de *The Connection*, pièce de Jack Gelber (1959) mise en scène la même année par le Living Theater provoque l'envie d'en inventer une version parente et actualisée : *Le Nerf (vies légendaires)*. Le chantier Battling (((lesRépubliques))) permettra

de fonder ce spectacle sur la base d'expérimentations réelles. Avec l'idée « d'inviter les spectateurs non pas à la création d'un spectacle, mais avant, au moment même du débat entre les musiciens, comédiens, écrivains, graphistes et techniciens réunis avec les spectateurs sur le plateau. » Dans une formation à géométrie variable, le band* se confrontera à Jack Kerouac en avril, aux poètes Antoine Émaz en mai puis Blaise Cendrars en juin. Avis à tous les curieux de saisir les chemins parfois sinueux qui mènent à la création d'un spectacle : rendez-vous à Dijon. ◀

* Guillaume Malvoisin (lecture, écriture en direct, graphisme), Sébastien Bacquias (contrebasse), Aymeric Descharrières (saxophones), Nicolas Thirion (traitement sonore), Christelle Séry (guitare électrique), Benoît Kilian (batterie), Lydie Champrenault, Jean-François Maenner, Daniel Scalliet, Jacques Ville, Jean O'Cottrell (lecture).

www.wearebattling.com

Temps #38
p.4



© DR

Studeux. Deux stages à Matour cet été : un destinés aux adultes et l'autre aux enfants.

Stages d'été inscrivez-vous !

À l'heure où fleurissent les prés verts d'accents multicolores et les rayons des hyper de leur cahier de vacances bleus, les musiciens et les musiciennes studieux à la recherche d'un stage trouveront leur bonheur en Bourgogne.

D'un instant à l'autre à Quincerot en Côte-d'Or propose cinq stages courts de pratique instrumentale et vocale de juin à août avec Christine Bertocchi (à l'initiative du projet), Guillaume Orti et Stéphane Payen. En Saône-et-Loire, le stage du Crescent fête sa seizième édition mi juillet. Ce stage de six jours de technique instrumentale et orchestrale se déroulera au conservatoire de Mâcon. Fin août à Matour, les Ateliers de jazz campus en Clunisois font figure de vieux routiers de l'exercice ; l'expérience affiche plus de trente éditions... Cette année six stages

adultes sont proposés (avec Paul Brousseau, Jean-Luc Cappozzo, Pascal Contet, François Raulin, Yves Rousseau et Claudia Solal) et une nouveauté : deux jours de stage pour les enfants, musiciens

ou non, de 8/12 ans. Toujours aux frontières sud de la Saône-et-Loire, Jazz en herbe est l'autre poids lourd de la catégorie. Début puis fin juillet, en direction des jeunes musiciens, Jazz en herbe poursuit son travail indispensable de formation des passionnés avec des concerts sur la période et la célébration de ses 25 ans. D'autres stages courts sont proposés cet été en Bourgogne et à surveiller sur www.crijbourgogne.org rubrique agenda. ◀

Ateliers Jazz campus en Clunisois www.jazzcampus.fr

Stage du Crescent jazz club à Mâcon www.crescent-jazz.net

Stage d'Un instant à l'autre à Quincerot www.uninstantalautre.com

Stage de Jazz en herbe à Tournus www.jazz-en-herbe.fr

Le Creusot et son ambassadeur

Le Blues au Creusot souffle ses 20 bougies. Un évènement loin d'être anodin tant il faut batailler actuellement pour que la musique live et la culture s'agitent. Du 23 au 26 juin prochain le festival prend ses quartiers au Château de la verrerie et proposera cette année quelques concerts hors de ce lieu. Cette édition sera particulièrement attentive à faire découvrir à son public les groupes qui parsèment son territoire. Preuve à la clef : Sweet Mama est un trio de Dijon avec un jazz vocal entre blues et gospel, Rockroad 54 venu de Mâcon distille un blues-rock électrique à faire swinguer les foules et Blind Smoke de Chalon-sur-Saône revisite les standards des années 1950 et 1960 à l'orgue Hammond. La fête sera également assurée par des pointures : le duo onni Mountain Men (chant-harmonica), le bluesman Donald Ray Johnson ou encore la chanteuse Debbie Bonham. À découvrir, Malted Milk est une formation nantaise au blues résolument soul, admirablement joué et sans chichis. « *Sur scène, le groupe dégage une énergie communicative et spontanée faisant voyager le public au cœur de la Black Music. Leur set alterne entre compositions inspirées et hommage à la musique afro-américaine à travers des reprises d'artistes des mythiques labels Stax et Hi records.* » « *Le blues fait partie de l'identité creusotine* », affirme Renée Cerruti présidente de l'association !

www.festival-du-blues.com

1. Philippe Langlois, Dixiefrog Records.

20 Gus pour un OJJB

Amoureux du jazz en grands ensembles, rendez-vous vendredi 29 avril au Silex d'Auxerre où deux big band sont à l'affiche ; des formations bien ancrées dans la région.

Le Big band 20 Gus dirigé par le guitariste François Arnold invite le talentueux trompettiste antillais Franck Nicolas, étonnant souffleur de coquillages, dont les Icaunais ont fait connaissance lors du festival Wabap en février dernier. Le répertoire des 20 Gus se nourrit de compositions originales et de morceaux arrangés du contrebassiste Charles Mingus ou du pianiste Horace Silver.

Dirigé par le vibraphoniste Franck Tortiller, l'Orchestre des Jeunes Jazzmen de Bourgogne est un terrain d'étude pour les jeunes musiciens que comptent ses pupitres recrutés sur auditions et venus en partie de Bourgogne. Le répertoire est contemporain, écrit et arrangé par Franck Tortiller et l'OJJB développe et travaille ainsi un répertoire original. Le chef soigne ses troupes qu'il invite à composer pour l'ensemble.

Les deux big bands présentent une instrumentation variée, distincte. Exemple : les 20 Gus n'ont pas de pianiste quand l'OJJB dispose d'un marimba, d'un vibraphone et d'un piano. Il s'agit d'une occasion unique de venir savourer le son que peut produire un big band, se laisser envahir l'ouïe par leur puissance de feu !



Big boys. 20 Gus en concert au Silex vendredi 29 avril.

www.jazzclubdauvergne.com

Nirmel product

Le clarinettiste, saxophoniste et compositeur dijonnais Nirmel Mouchiquel publie un collector de dix cd baptisé *Étude de style*. Autoproduit, le coffret retrace son évolution esthétique au sein d'un ensemble de compositions allant du trio de clarinettes à l'ensemble orchestral avec quelques clins d'œil à feu Michel Thibault, Bach, Stravinsky, Fénelon, Vinícius de Moraes, Paganini, Léo Ferré.

<http://merlinproductions.fr>

Blue note

Benjamin Halay directeur du festival Val de jazz publiait en mars une biographie de Michel Petrucciani qu'il a longtemps côtoyé. Le 21 septembre 1997, le talentueux pianiste assistait à la soutenance de maîtrise qu'il lui avait consacrée. Depuis, des liens ténus s'étaient créés entre les deux hommes. *Michel Petrucciani*, 320 pages aux éditions Carpentier.

www.editions-carpentier.fr / www.valdejazz.com

Actu disques

Radiation 10 a enregistré dans le Finistère et le disque devrait sortir prochainement chez Coax Records. Le tentet proposera une répétition publique de leur nouveau répertoire à Corbigny le 17 avril ! Les Jazz collectors ont enregistré un album live à Nuits-Saint-Georges qui devrait sortir cette année. Leur répertoire puise dans les grands orchestres américains des années 1920 à 1940.

www.collectifcoax.com / www.myspace.com/jazzcollectors

Disque

TNT trio sort un album. Pour l'occasion Greg Théveniau (basse), Benoît Thevenot (Rhodes), Hervé Humbert (batterie) seront en concert samedi 30 avril au Cultur' café d'Ozolle (71) puis samedi 21 mai au Crescent jazz club.

www.myspace.com/intriumutant

Cluny

Le batteur Bernard Rambaud a publié son 4^{ème} opus : *Mediévalse*. Il enseigne la batterie dans les écoles de Cluny et Charnay-Lès-Mâcon et dirige depuis 10 ans la Batucada Pulse.

www.myspace.com/bernardrambaud

Quartet pour une contrebasse



What else ? Manhu Roche, Florent Gac, Stéphane Chausse et Gildas Boclé attendus à Dijon et Auxerre.

1^{er} prix des conservatoires de Rennes et de Versailles au début des années 1980 le parcours musical¹ de Gildas Boclé ne cessera de s'enrichir. Il traverse l'Atlantique et poursuit ses études au Berklee college of music de Boston. Deux années qui lui permettent de côtoyer de nombreuses personnalités du

jazz américain parmi lesquelles : le pianiste Chick Corea, le bassiste Eddie Gomez ou le batteur Tommy Campbell. Suivront plusieurs années passées outre-Atlantique qui le verront, entre autre, tenir la contrebasse pour le vibraphoniste Gary Burton. De retour en France, Gildas Boclé fait parler ses racines et créé avec son frère Jean-Baptiste le groupe Celtic Tales avant d'assurer la tournée des Gipsy Kings en 2000-2001. Les portes du jazz et des musiques improvisées s'ouvrent de nouveau : il enregistre ou tourne avec Olivier Ker Ourio, Giovanni Mirabassi, David El Malek, Manu Katché...

Le projet « Or else » fait étape en Bourgogne et s'appuie sur trois complices de Gildas. Le pianiste Florent Gac, le batteur Manhu Roche (qui a partagé la scène avec Michel Petrucciani, Joe Lovano) et le saxophoniste Stéphane Chausse. La musique de Gildas Boclé est aérienne, sereine, lyrique dans une esthétique proche du label ECM. En concert à Dijon et Auxerre début avril. ◀

www.myspace.com/gildasbocle / www.jazzclubd Auxerre.com / www.mediamusic-dijon.fr

1. Gildas Boclé en pince également pour la photo et la vidéo.

Une expérience unique de trio acoustique



Conifère. Exultet, un trio batterie, guitare, accordéon au pied d'un séquoia.

Vus sur la scène du Jazz club d'Auxerre le 25 mars dernier, Exultet est un jeune trio à l'orchestration audacieuse dont la musique occupe l'espace. Primés au concours Jazz à la Défense et à Burghausen en Allemagne¹ Exultet s'affirme comme une formation qui monte et qui compte en Bourgogne. Un accordéoniste (Christophe Girard), un guitariste (William Rollin) et un

batteur-percussionniste (Stanislas Delannoy) composent cette passionnante formation. « L'idée de ce trio acoustique est venue naturellement et a fonctionné rapidement. Nous cherchons à développer un son particulier, un climat et une énergie propre au trio [...] Nous disposons de bases assez écrites qui incorporent des éléments stylistiques très divers. Celles-ci servent de trames à des moments plus ouverts aux improvisations². » Précise le guitariste William Rollin. La nature des compositions d'Exultet est en mesure de séduire les curieux. L'accordéoniste Christophe Girard de le confirmer : « Notre répertoire alterne des éléments de musiques actuelle et classique. J'ai été surpris de constater que nos compositions touchaient aussi bien un adolescent branché rock qu'un retraité habitué à écouter Beethoven². » Exultet sera en concert en avril dans la Nièvre avant d'autres concerts prévus en Bourgogne cet été et cet automne. À surveiller et à ne surtout pas manquer si le trio venait à jouer près de chez vous. ◀

www.myspace.com/exultet3

1. Voir notre dossier sur *Les tremplins dans le jazz* page 10 à 14.

2. www.culturejazz.net, Interview complète d'Exultet par Armel Bloch.

Nouveau réseau de coopération culturelle

La Bourgogne est un territoire riche en lieux de diffusion et particulièrement en petits lieux et centres culturels. Le 14 janvier dernier (à la salle Jean Genet de Couches) marquait la date de création d'un réseau bourguignon de coopération d'action culturelle dont Jean-Michel Baudoin, directeur du théâtre Gaston Bernard de Châtillon-sur-Seine en Côte d'Or, assure la présidence. Le réseau regroupe 17 lieux ou services culturels implantés à Couches, Saint-Brisson, Migennes, Villeneuve-sur-Yonne, Beaune, Salives, Chauffailles, Corbigny, Dijon, Louhans... Constatant, entre autre, l'absence de réelle coopération entre les divers acteurs culturels du spectacle vivant en région, la brièveté de « vie » des créations bourguignonnes, ce réseau aura pour vocation le développement, la promotion et la circulation des œuvres du spectacle vivant et des arts visuels entre les quatre départements. L'aide à la résidence et la recherche de l'émergence de nouveaux talents sont également un des axes fort de la création de ce réseau. À Suivre. ◀

Jazz en Bourgogne version 2.0



Pour remplacer l'ancien site web, le CRJ a mis en ligne une version repensée afin de traduire la vitalité du jazz en Bourgogne et devenir un véritable portail multimédia sur le jazz de la région.

Cette nouvelle mouture vous offrira un complément indispensable au magazine *Tempo* grâce à de courtes vidéos. Au menu des interviews de groupes et de musiciens qui font l'actu du jazz (le contrebassiste Diego Imbert, le guitariste François Arnold, Rétroviseur, le Surnatural orchestra...), des comptes rendus d'événements (40 ans de l'Arrosoir) ; un complément indispensable à votre magazine qui est désormais à consulter/ télécharger sur le site dès sa parution. Côté son, une rubrique vous permettra d'écouter plus de musique avec des morceaux complets des groupes bourguignons. Pêle mêle : le site offre la possibilité d'annoncer un événement, permet un retour sur la programmation d'À l'Ouest de la Grosne via une base de donnée ludique à interroger... Le plus simple reste de surfer ! ◀

www.crbourgogne.org / la chaîne web-vidéo du CRJ www.youtube.com/user/crbourgogne

Nouveau festival

À l'initiative de l'association Les arts en Champallement présidée par Donatienne Van Caillie un festival de jazz est en préparation à Champallement dans la Nièvre. Samedi 6 août la cour du château et l'église accueilleront la trompettiste Aïrelle Besson, le batteur Fabrice Moreau, le pianiste Édouard Ferlet, le contrebassiste Jean-Philippe Viret...

manoircampallement@yahoo.fr / 03 86 29 02 18

Petits lieux de culture

Inaugurée fin 2010 par un concert du Big band de Couches la salle Jean Genet de Couches est un nouvel équipement qui dispose de 170 places. Outre une saison, en juillet le festival de jazz devrait y ouvrir son édition 2011. Gérard Berland en est le régisseur programmeur.

Renseignements et réservations au 03 85 93 84 53

Star

Le saxophoniste Julien Lourau en concert mardi 31 mai à Chalon-sur-Saône pour retrouver le son sur scène du superbe album *Quartet Saïgon*. Le saxophoniste sera entouré du pianiste Laurent Coq, du contrebassiste Tomas Bramerie et du batteur Donald Kontomanou.

www.espace-des-arts.com

Casting

Nés à la même époque, il existe un lien très particulier entre le jazz et le cinéma. Jusqu'à la fin avril la médiathèque de Cosne-sur-Loire dans la Nièvre propose un cycle de projections de films où le jazz y tient le rôle principal. *Mo Better Blues* de Spike Lee, *Dingo* de Rolf De Heer, *Stormy Weather* de Andrew Stone... Également l'exposition l'Odyssée du jazz.

www.mediatheques-loire-nohain.fr

JBB au pays du Big band

Le L'JBB (L'Jazz Big Band de Longvic dirigé par le batteur Luc Bouhaben) est en résidence au sein du Centre musical de Marsannay depuis septembre 2010 et prépare la sortie d'un second album. Également au programme en avril : une tournée en Lettonie !



Vocale. Claudia Phillips
responsable du programme
d'études au PESM Bourgogne.

Aux bons soins

Remettant à jour les pistes de l'enseignement musical le PESM Bourgogne (Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique) semble se lover au plus près des réalités de la vie musicale et investit depuis la rentrée dernière le champ des musiques actuelles.

« Ces programmes sont nouveaux, au niveau national. Le PESM Bourgogne est, pour l'instant, le seul centre avec un projet aussi ambitieux pour les musiques actuelles » indique Claudia Phillips, responsable du programme d'études. S'accordant, avec une certaine part d'anticipation, sur les besoins actuels, le PESM Bourgogne place une partie du Diplôme national supérieur professionnel de musicien (DNSPM) au cœur d'un réseau de collaborations, de partenariats et de pratiques transversales. « C'est une plateforme professionnalisante. C'est un lieu d'ouverture et de découverte. » confirme Sylvain Perret, chargé du suivi de la promo musiques actuelles.

Outre le Diplôme d'État et la licence de musique, le PESM gère donc un troisième cursus, le DNSPM. Depuis 2010, celui-ci a été augmenté de deux spécialités. La première s'appuie sur le conservatoire de Dijon et engage la pratique de l'instrument dans les répertoires classiques à contemporains ; la seconde, en partenariat avec le conservatoire de Chalon, s'adresse aux chanteurs et instrumentistes dans le champ des musiques actuelles, dont le jazz. Mélange par défaut ? Plutôt la vision de l'enseignement d'une discipline, a priori réfractaire au conservatoire, teinté d'alliage et de confrontation. Le choc des pratiques et des esthétiques semblent être au menu concocté par l'équipe du PESM. Les bureaux administratifs sont au cœur des lieux de pratique et des salles de cours. Le menu justement : cours de la spécialité (chant, instrument, MAO), cours d'ensemble et d'improvisation, d'informatique et de sonorisation, d'écriture de texte et de composition... La formation bénéficie des ressources et des professeurs des conservatoires et de l'intervention de formateurs extérieurs

référents dans leurs spécialités. Citons par exemple Vincent Carinola, Bruno Chevillon. Claudia Phillips qui dévoile les liens établis entre les structures : « Le département musiques actuelles est hébergé au conservatoire de Chalon ; les musiques classiques à contemporaines sont hébergées dans celui de Dijon. Ils se retrouvent tous ensemble pour les cours à l'université à Dijon, et dans les locaux du PESM pour certains cours conjoints. Nos relations avec le conservatoire de Chalon sont très riches. Nous disposons de leur expertise en matière de son et des équipements performants (conservatoire, Nicéphore Cité). Nous sommes aussi très heureux de collaborer avec les salles de spectacle de la région : La Péniche, l'Arrosoir, la Vapeur, le Silex, le Jazz club d'Auxerre ou encore l'Escale à Migennes... » Si la disparité reste géographique, les groupes d'étudiants sont dirigés sur l'échange et la complémentarité : « Les étudiants sont arrivés avec des univers artistiques et esthétiques très variés. Ils ont pu assez rapidement trouver une cohésion de promo, tout en respectant la personnalité de chacun. » Expérience personnelle basée sur la pratique collective ? « La pratique, surtout collective, est inhérente dans la formation. Il faut que les étudiants jouent, et en public, le plus souvent possible. »

Reste à voir quelle place est dédiée à l'improvisation, comment l'insolence native du jazz peut être préservée avec un tel dispositif, animée et en phase avec les pratiques actuelles : « Nous œuvrons pour décloisonner les esthétiques. Aujourd'hui le jazz a évolué, entre autre au vu du développement technologique. L'improvisation est essentielle pour tous les chanteurs et instrumentistes, elle permet aux musiciens de s'exprimer librement, elle est un outil pour composer, interpréter... Au PESM, les étudiants issus d'un parcours jazz vont pouvoir approfondir leur champ d'improvisation avec des intervenants pointus dans ce domaine. »

Guillaume Malvoisin

Frédéric Nardin : jeune pianiste prometteur

La scène chalonnaise a souvent fait émerger des musiciens de jazz talentueux au niveau national ; Frédéric Nardin en est une preuve récente.

Après avoir suivi des cours particuliers de piano pendant dix ans et les cursus classique et jazz du conservatoire de Chalon-sur-Saône, le jeune pianiste obtient son diplôme d'études musicales à l'âge de 18 ans. Il dispose de bases solides et décide de faire de la musique son métier. Il souligne l'importance de l'apport pédagogique de ses professeurs.

« Michel Martin-Charrière m'a transmis des savoirs fondamentaux sur l'histoire du jazz et la culture afro-américaine. Il m'a sensibilisé à l'écoute de cette musique que je connaissais très peu à l'époque. L'approche pédagogique très claire de Dominique Chaffangeon a été d'un apport précieux pour la maîtrise du phrasé, plus généralement de la technique instrumentale, pour les connaissances théoriques et harmoniques. J'ai appris l'arrangement et la composition avec Sylvain Beuf. Il m'a enseigné l'importance du rôle du piano dans un orchestre et la façon d'accompagner les solistes. »

À l'âge de 19 ans, Frédéric intègre la classe de jazz du CNSM à Paris, dans laquelle il rencontre de nombreux musiciens de sa génération. Il suit les enseignements précieux de pointures américaines (le batteur Billy Hart, le pianiste Marc Copland...) et françaises (le pianiste Hervé Sellin, le contrebassiste Riccardo Del Fra...). « Le CNSM est une sorte de laboratoire qui nous permet d'explorer des pistes de travail dans des styles différents. C'est un excellent moyen

pour mieux se connaître et je dispose maintenant d'une vision plus large de la musique ». Ses acquis lui sont utiles pour perfectionner ses savoirs sur l'arrangement et la composition : « Nous écrivons beaucoup de musiques pour différents projets selon les inspirations de chacun. J'adore arranger et écrire, pour une petite ou une grande formation. Chaque composition correspond à une histoire, une émotion, un contexte particulier ».

Le pianiste est conscient que le métier de jeune musicien de jazz doit évoluer : « Aujourd'hui, savoir bien lire la musique pour s'adapter rapidement à une situation ne suffit plus. La porte d'entrée des festivals et clubs est souvent étroite. Nous devons savoir démarcher les organisateurs pour être programmés dans différents lieux, écrire de la musique ou arranger celle des autres afin d'avoir une vision personnelle à défendre et plusieurs répertoires à proposer ». Après avoir écumé quelques grands festivals l'été dernier (Juan-les-Pins, Vienne, La Villette), il poursuit sa dernière année d'étude au CNSM et enseigne le piano jazz au conservatoire de Chalon-sur-Saône depuis deux ans. Il collabore à plusieurs formations des scènes parisiennes (Inception trio, Youngblood quintet, Bastien Ballaz septet), bourguignonne (quartet du saxophoniste Joseph Lapchine, trio du saxophoniste Jean-François Michel) et lyonnaise (Keystone Big Band, quartet avec Jon Boutellier). Encore un jeune talent bourguignon dont nous entendrons certainement beaucoup parler prochainement.

Armel Bloch ◀

dossier

Petite histoire des tremplins jazz



26 février 1947. Les danseurs swinguent au rythme des trombones du Savoy Ballroom à Harlem.

L'idée même du concours est neuve dans l'histoire du jazz. Une vingtaine d'années, pas plus. Cela ne signifie pas que l'esprit de compétition en ait été absent.

Le jazz, depuis ses origines, se confond avec une certaine conception guerrière de la rencontre. Ainsi le sens de la joute est-il très aiguë chez les musiciens gitans. Le manouche a toujours aimé l'affrontement farouche, les jams informelles au cours desquelles il peut dévoiler en toute liberté sa virtuosité. Principalement à New York, le tournoi fut longtemps un moyen pour un jeune talent de sortir de l'anonymat et de commencer une carrière. Faut-il rappeler la glorieuse tradition des « *Battles of the bands* » ? Pendant la « *Swing craze* » qui enflamma l'Amérique des années 1930, ces furieuses batailles de grands orchestres étaient très populaires auprès du public noir. Le haut lieu de ces tournois s'appelait le Savoy Ballroom à Harlem. À cette époque, les jazzmen étaient de vrais fauves affamés de compétitions enfiévrées. Ils adoraient ces passes d'armes improvisées, souvent très dures, jusqu'à l'humiliation, où ils pouvaient mesurer leurs progrès, briser la routine des tournées et surtout se faire un nom auprès du public. Lui seul, par la vigueur de ses applaudissements, décidait toujours du vainqueur. On appelait ces joutes des « *Cutting contests* ». La bagarre la plus homérique fut celle que se livrèrent toute une nuit, en 1934 à Kansas City, Coleman Hawkins et des jeunes loups bien décidés à détrôner le saxophoniste : Herschel Evans, Ben Webster et Lester Young. C'est ce dernier qui finalement triompha, contraignant Hawk, meurtri, à s'enfuir à l'aube dans sa voiture toute neuve à si vive allure qu'il en grilla le moteur.

La tradition du « *Cutting contest* » connut ses dernières années de gloire à la naissance du be-bop. Elle fut brutalement interrompue à la suite des pressions du syndicat des musiciens. En obtenant son interdiction, il voulut dénoncer l'abus de certains patrons de club qui avaient trouvé en ces joutes gratuites le moyen de ne pas payer les musiciens. Cette pratique douteuse semble aujourd'hui encore perdurer. Trop de pseudos tremplins sont en effet organisés dans le cadre de festivals locaux dans le seul but de s'offrir

des plateaux de jeunes talents à moindre frais. C'est-à-dire gratuits.

À l'aube de ce nouveau siècle, le paysage du jazz a bien changé. Les musiciens ne sortent plus du ghetto avec la rage de vaincre et convaincre d'antan, ce désir de s'arracher par la musique à leurs conditions sociales. Ils sortent des écoles et des universités, bardés de diplômes, avec un bagage technique impressionnant. Mais, peut-être, moins de combativité, moins de hargne. Question : à l'heure où l'esprit du



At home. Le Trio a Boom primé à La Défense en juin 1989.

« bœuf » connaît une période de vaches maigres, comment distinguer les meilleurs éléments de toute cette masse d'apprentis du swing dont accouchent chaque année les écoles de jazz ? Une seule solution : le concours, seul espace de découverte aujourd'hui réservé aux espoirs de demain.

Parmi la vingtaine de concours et tremplins que recense *Jazz de France*, annuaire du jazz édité par l'Irma, nous en mettrons trois particulièrement en avant. Le plus ancien, le plus essentiel, d'abord : le Concours national de jazz de la Défense qui fête cette année son 34^{ème} anniversaire. « *La Défense* », comme disent les musiciens, s'est imposé comme le seul

tournoi de la renommée qui compte pour un jeune groupe ou un espoir du jazz. Ce festival de la découverte a révélé en trois décennies les noms de tous ceux qui font le jazz français d'aujourd'hui. Pour se convaincre de la nécessité d'un concours, il suffit de décliner son palmarès. À preuve, le Bourguignon Franck Tortiller n'a pas oublié son couronnement à la Défense et ses conséquences. « *En juin 1989 avec le Trio à Boum, nous gagnions le premier prix de soliste. C'est à ce jour ma seule récompense dans le milieu du jazz, hormis le Django d'Or 2007 pour l'ONJ ! Nous avons gagné cette année-là grâce à Jean-François Foucault, membre du jury, une tournée de 70 concerts dans l'année. Un record ! Avec en prime une reconnaissance immédiate des professionnels. L'année suivante, je partais en tournée avec le Vienna Art Orchestra pour la première fois.* »

Le plus convivial, ensuite. Le Tremplin jazz d'Avignon au fil des éditions (20^{ème} en 2011) a su s'imposer comme un rendez-vous essentiel. Grâce à la chaleur méridionale de l'accueil et la pertinence de ses distinctions tant françaises qu'européennes. Ce tremplin fut important pour la saxophoniste Alexandra Grimal qui gagna l'enregistrement d'un album au studio de la Buissonne.

Le plus international, enfin : le Concours de piano jazz Martial Solal, richement doté (10 000 euros pour le lauréat), ouvert aux pianistes de jazz de toutes nationalités. C'est grâce à cette compétition de haut niveau que Manuel Rocheman ou Baptiste Trotignon ont su se faire remarquer et récompenser. Prochaine édition en 2014. Parmi les autres concours qui méritent l'intérêt pour leur dimension nationale, citons : le Tremplin jazz à Vannes, les Trophées du Sunside, le concours jazz vocal de Crest ou encore le Rézzo à Vienne.

Pascal Anquetil ◀

Les tremplins, première reconnaissance

Les tremplins jazz, et notamment celui de La Défense, ont révélé depuis plus de vingt ans l'essentiel des grands musiciens bourguignons... Souvenirs.

« À l'époque je jouais pour Cabaret, comédie musicale du Magic Circus de Jérôme Savary, avec laquelle nous avons obtenu une Victoire de la musique », se souvient Pierre "Tiboum" Guignon. C'était en 1989, le batteur-percussionniste jouait aussi avec Zao, un groupe de jazz-rock aux côtés d'anciens musiciens de Magma. « Je continuais le jazz de mon côté, et j'ai décidé de présenter à La Défense le Trio à Boum, que j'avais créé comme ça, pour mon anniversaire ». Autour de lui, Yves Rousseau à la contrebasse et un tout jeune vibraphoniste de 21 ans... Franck Tortiller, « inconnu à l'époque et à qui j'ai fait découvrir le jazz », poursuit Tiboum. Celui qui allait devenir une vingtaine d'années plus tard directeur de l'ONJ remportait à l'époque le prix de soliste de ce concours, créé à la fin des années 1970. « Il s'agissait de compositions collectives et de standards », note encore Tiboum, « d'une vision de la musique personnelle et particulière. De mon côté j'avais déjà bien démarré dans le

« Ces prix sont toujours mentionnés sur les programmes... On comprend, il faut bien sûr quelque chose d'accrocheur, mais ça nous gêne aussi un peu, on aimerait bien que les pros parlent un peu plus de notre musique en elle-même. »

Benjamin Flament, Radiation 10

métier, mais La Défense nous a donné une reconnaissance du milieu du jazz. Nous avons tourné comme des fous, pu faire un disque sur le label Evidence de Didier Levallet, puis continué pendant quelques années. Je le vois aujourd'hui en Rhône-Alpes, les tremplins permettent aux jeunes d'enregistrer, de faire des concerts, et de se faire connaître ».

« On a repris là où on en était »

Six ans plus tard, dans une cave de la rue Rambuteau à Mâcon. Une bande de jeunes manie corde et truelle, cuivres et tournevis. Gallix, Prost, Garcia, Bonneton, Sarrien, Borghi et les autres... Ce sont les débuts du Crescent qui ouvre les 16 et 17 février 1995, mêlés à ceux du collectif Mu, qui y joue, rejoue et joue encore... « Cette année-là nous avons préparé le tremplin de Vienne pendant un mois, en jouant au club trois soirs par semaine notre premier répertoire, écrit par Jean-Loup Bonneton et François Gallix », se souvient Éric Prost. « Le prix de 30 000 francs nous a permis d'acheter le piano Yamaha G2 quart de queue qui est toujours au club, qui appartient en fait aux membres du collectif. C'était notre objectif pour ce concours ». Rencontre avec Philippe Thévenet, qui devient manager du Mu, et ouverture de la nuit du jazz avant le Lincoln Center de Wynton Marsalis... « Inoubliable. Ça nous a permis d'asseoir la notoriété du collectif, de jouer en dehors de Mâcon ».

Un an plus tard, rebelote, encore plus fort... Cinq semaines de travail, cinq soirs par semaine, 25 concerts du collectif avant La Défense. « Le dernier samedi nous avons jammé jusqu'à 4 heures du matin... C'est Momo Douazi qui nous a mis dans le camion prêté par la ville de Mâcon. On est arrivé une demi-heure avant le gig et on a repris là où on en était ». Nouveau prix pour le Mu... Mais un certain désenchantement, aussi, note le saxophoniste : « André Francis a remis le palmarès et a énuméré 10 à 15 lieux qui devaient nous accueillir. On avait les yeux qui brillaient, c'était la consécration pour le travail qu'on avait fourni, on s'attendait à une tournée nationale. Mais au final seuls trois lieux ont tenu parole. On a



Big band. Radiation 10 à La Défense en 2007.

continué à tourner un peu avec le Mu grâce au travail de Philippe Thévenet, mais moins que ce qu'on pensait, jusqu'en 1999. Et avons abandonné vu le nombre de musiciens et l'exigence logistique et artistique ».

En 2000, c'est d'ailleurs grâce aux enregistrements du collectif et de son trio Loops qu'Éric Prost était sélectionné pour accompagner Wynton Marsalis à Marciac, avec entre autres Franck Avitabile, Olivier Temime et Sylvain Luc... Une autre forme de tremplin, et une nouvelle consécration pour cette jeune génération. Premier live télévisé également pour Prost, sur FR3... « C'était plutôt un plan one shot, mais Wynton m'a rappelé 5 ans après pour Marciac ; un projet avec l'Orchestre à Cordes de Toulouse... »

« Déjà jouer notre musique »

Plus récemment, depuis 2006, les Bourguignons primés à La Défense se

succèdent presque chaque année. Une véritable embellie, qui permet d'affirmer que le jazz bourguignon à la cote. Avant de remporter le grand prix d'orchestre en 2007 avec Radiation 10, le vibraphoniste nivernais Benjamin Flament et son compère Joachim Florent avaient obtenu le 3^{ème} prix, l'année précédente, avec D'jab trio, aujourd'hui rebaptisé MeTaL-O-PHoNe... Un peu plus de dix ans après le nonet du Collectif Mu, c'est un tentet, comme son nom Radiation 10 l'indique, qui séduisait cette fois le jury de La Défense, pour son tout premier concert. Bel exploit.

« Nous sommes partis pas forcément avec l'ambition de gagner mais déjà de jouer notre musique », se souvient Benjamin, au lendemain d'un concert à Nantes au Pannonica.

« Avec D'jab trio à court terme le prix nous a permis de faire quelques concerts, d'obtenir l'aide de Culturesfrance [aujourd'hui l'Institut français], et le contact d'un tourneur qui nous a permis de jouer en Finlande. Pour Radiation également, des concerts et articles de presse, une visibilité, mais c'est une grande formation de jeunes musiciens, difficile à faire tourner ». Avant de poursuivre, au sujet de la musique de Radiation : « Nous avons écouté du rock, certains du métal, d'autre du hip-hop, des musiques urbaines ou africaines, balinaises, du classique », note le musicien... « C'est l'essence de cette musique qu'est le jazz que de prendre un peu de tout ce qui se passe, tout ce qui nous arrive aux oreilles, ce qui nous plaît bien sûr. Au-delà, ces prix sont toujours mentionnés sur les programmes...

On comprend, il faut bien sûr quelque chose d'accrocheur, mais ça nous gêne aussi un peu, on aimerait bien que les pros parlent un peu plus de notre musique en elle-même ». Une paire d'années plus tard, ces projets vivent encore et c'est peut-être en partie grâce au tremplin : MeTaL-O-PHoNe (ex D'jab) a sorti son premier disque en novembre 2010, chez Coax Records, et on attend celui de Radiation 10 pour la rentrée prochaine, assorti d'une tournée...

« Une carte de visite »

Idem pour l'accordéoniste dijonnais Christophe Girard, primé en 2009 avec son trio Exultet, aux côtés du nivernais William Rollin (guitare) et de Stanislas Delannoy (batterie et percussions)... Après avoir notamment joué au Sunside, il répond au lendemain d'une date au Triton, en banlieue parisienne. « Le trio était monté depuis un an, commençait à bien fonctionner et le tremplin nous a permis de mieux exister médiatiquement parlant... C'est en fait une carte de visite pour trouver des concerts qui nous a donné accès à des salles prestigieuses ». Autre pays, autre prix pour Exultet, à Burghausen, outre-Rhin, cette fois : « On a remporté ce tremplin, joué le lendemain en première partie du All Star Big Band du trompettiste Roy Hargrove, et rencontré le représentant du label Double Moon, qui va sortir le disque qui sera distribué chez Intégrale en France en septembre prochain ». Un prix de 10 000 euros « qui nous a

permis de trouver un excellent studio, Sequenza, où le jeune phénomène du piano jazz arménien Tigran Hamasyan a notamment enregistré son dernier disque. Nous tournerons également en Allemagne pour la sortie de l'album ». Après une

« Nous avons préparé le tremplin de Vienne pendant un mois, en jouant au club trois soirs par semaine notre premier répertoire [...]

Le prix de 30 000 francs nous a permis d'acheter le piano Yamaha G2 quart de queue qui est toujours au club. »

Éric Prost, Collectif Mu

année 2010 assez calme, Exultet entame 2011 sous de bons auspices, avec dans la ligne de mire cette sortie d'album, le missionnement du CRJ Bourgogne ainsi qu'une résidence du conseil général de Seine-Saint-Denis aux Lilas, poursuit l'accordéoniste, qui joue notamment avec Kiko Ruiz (le guitariste du contrebassiste Renaud Garcia-Fons) ou avec les Yeux Noirs.

« Être tout de suite dans l'action »

Dernier primé bourguignon en date, l'excellent saxophoniste Yoann Durant (originaire du Creusot en Saône-et-Loire), lauréat l'an passé du premier prix de composition avec le quartet Irène. « Une musique inspirée du rock, avec des machines, assez cinématique dans la construction du set, qui voyage entre plusieurs esthétiques, des choses chargées, d'autres plus bruitistes, puis une ballade... Avec un travail des ambiances, des atmosphères et du son. C'était pourtant un projet assez jeune que nous avons tout de suite voulu soumettre, après 4 jours de répétition à Lyon, au Périscope. On s'est dit il y avait quelque chose à présenter... Il fallait enchaîner parce que nous sommes assez éloignés les uns des autres ». À la clef, une semaine de résidence et des rencontres pédagogiques à la scène nationale de Sceaux, et puis l'accès à Culturesfrance pour une tournée en Allemagne et en Angleterre en fin d'année.



1995. Les soufflants du Collectif Mu : David Sauzay, Éric Prost, Gaël Horellou.



Valse. Laurent Sarrien et François Gallix sur la scène du tremplin Jazz à Vienne.

Focus. Clovis Nicolas et Philippe Garcia du Collectif Mu.

« Après un premier EP chez Carton Records, Irène enregistrera un album cet été », note encore le saxophoniste habitué des distinctions, puisque le trio DuLaBo à également été primé en Rhône-Alpes par Jazz(s)RA, comme le projet Rétroviseur par l'Afijma. « Le prix de 4 000 euros est non négligeable, il a permis d'être dans l'action tout de suite, de jouer à l'étranger, de payer des voyages et des répétitions »... On ne sait pas si cette reconnaissance nationale des projets jazz bourguignons va se poursuivre, mais cette embellie pose en tout cas la question de la pertinence d'organiser un tremplin jazz en terre bourguignonne. À méditer...

Jean Berry ◀

www.franckortiller.com
www.myspace.com/ericprostquartet
www.myspace.com/radiation10
www.myspace.com/metalophone
www.myspace.com/exultet3
www.myspace.com/yoannndurant

« Le tremplin nous a permis de mieux exister médiatiquement parlant... C'est en fait une carte de visite pour trouver des concerts qui nous a donné accès à des salles prestigieuses. » Christophe Girard, Exultet



Montbard, fief New Orleans

Les amateurs de jazz traditionnel connaissent bien la formule des concours, comme ceux de Megève et Saint-Raphaël... C'est dans cet esprit que Jean-Luc Clergeot, membre fondateur des Jazzogènes, créait en 2002 à Montbard le New Orleans Jazz Function, dont Daniel Huck devenait le premier président du jury. « La forme du concours a ses limites, comme l'objectivité du jury », note-t-il, « et les orchestres ont refusé au fil des années de participer. C'est pourquoi après trois ans on a décidé de changer la formule... Et on s'est rendu compte qu'avec un budget similaire on pouvait mêler groupes amateurs et professionnels et rémunérer tout le monde comme il se doit... Cela dit le concours a eu le mérite de faire démarrer le festival, qui fêtera ses dix ans cette année, du 24 au 26 juin ». Le New Orleans made in Burgundy n'est pas en reste, puisqu'après les Jazzogènes, lauréats à Megève en 1994, les Jazz Collectors, issus de différents orchestres de la région, y ont remporté le deuxième prix en 2009. Avec à la clef l'arrivée de musiciens reconnus (Didier Desbois, Sylvain Fargeix), des engagements dans le Lubéron et en Corse et un enregistrement à Nuits-Saint-Georges à paraître cette année.

Jean Berry ◀

www.jazzamontbard.com / www.myspace.com/jazzcollectors

Dans le cadre des Vocalizz, le Centre régional du jazz en Bourgogne repère pour vous les concerts qui mettent en avant la voix dans le jazz et/ou le blues.

Ces concerts sont marqués du pictogramme suivant :



Bons concerts !

→ CONCERTS

AVRIL

Roland Tchakounté Ven 1^{er} → 21h

La Charité/Loire (58) Cellier des moines
03.86.70.15.06 / www.lechatmusiques.com

McCoy Tyner quartet

Ven 1^{er} sam 2 → 20h30

Dijon (21) Théâtre des Feuillants
McCoy Tyner (piano), Gerald Canon (basse), Éric Kamau Gravatt (batterie), Gary Bartz (saxophones)
03.80.30.98.99 / www.abcdijon.org

Claudia Solal quartet "Spoonbox"

Ven 1^{er} → 19h

Auxerre (89) Amphithéâtre du conservatoire
C. Solal (voix), Benjamin Moussay (piano), Rhodes, Jean-Charles Richard (saxophones), Joe Quitzke (batterie)
Jazz club d'Auxerre 03.86.40.95.50
www.citedesmusiques.org

Atelier jazz du conservatoire

Ven 1^{er} → 21h

Vareilles (89) Le maquis
Concert des élèves de l'atelier jazz d'Auxerre
03.86.88.31.15 / lemaquis.go.dyndns.org

En Aparté Ven 1^{er} → 20h

Dijon (21) Théâtre Mansart
Christine Bertocchi (voix), Éric Chalan (contrebasse, voix), Sylvaine Hélay (flûtes, voix), Sylvain Lemètre (percussions, voix)
03.80.73.31.59 / www.whynote.com

Battling (((Les Républiques))) #4.

Jack Kerouac

Sam 2 → 15h

Dijon (21) Salle de l'Académie - Bibliothèque de droit
Guillaume Malvoisin (lecture, écriture en direct, graphisme), Aymeric Descharrières (saxophones), Sébastien Bacquias (contrebasse), Lydie Champrenault (lecture)
03.80.73.31.59 / www.whynote.com

Miniatus Sam 2 → 21h

Mâcon (71) Crescent jazz club
Benoît Baud (saxophone), Basile Mouton (contrebasse), Frédéric D'Oelsnitz (piano), Stéphane Foucher (batterie)
03.85.39.08.45 / www.crescent-jazz.net

Quintette Ebony Dim 3 → 16h30

Ancy-Le-Franc (71) Chateau
Jérôme Chilla, Philippe Dorn, Florian Valloo, Christian Wiss, Éric Goubert (clarinettes)
Musicancy 03.86.75.03.15 / www.musicancy.org

Erik M / Quentin Rollet Duo +

Bernard Lubat

Mer 6 → 21h

Chalon-sur-Saône (71) L'arrosoir
Duo Erik M (platines), Quentin Rollet (saxophone)
Bernard Lubat (piano, accordéon, voix)
03.85.48.86.88 / www.larrosoirjazz.com
Dans le cadre du festival Kontakt Sonores

Les 2 Gars Jeu 7 → 20h30

Genlis (21) Odéon - Espace culturel Paul Orssaud
03 80 63 74 35 / www.mairie-genlis.fr

Gildas Boclé quartet "Or else"

Jeu 7 → 20h30

Dijon (21) La Vapeur
Manhu Roche (batterie), Florent Gac (orgue Hammond), G. Boclé (contrebasse), Stéphane Chausse (saxophones, clarinette)
03.80.59.10.32 / www.mediamusic.fr
Avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne

Exultet Ven 8 → 20h30

Luzy (58) Salles des fêtes Marcel Joyeux
Christophe Girard (accordéon), William Rollin (guitare), Stanislas Delannoy (batterie, percussions)
03.86.57.88.51 / www.neversd jazz.com
Avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne

Hatman session Ven 8 → 20h30

Nevers (58) Le Troll's Rock
06 61 93 60 27

Quartazz Ven 8 sam 9 → 21h

Vareilles (89) Le maquis
Cyril Mekdjian (saxophone), François Baccon (guitares), Guy Besson (contrebasse), Lionel Bouscaillou (batterie)
03.86.88.31.15 / lemaquis.go.dyndns.org

Nat And Friends Ven 8 → 20h

Dijon (21) Restaurant Simpatico
03.80.30.53.33 / www.simpatico-dijon.com

Gildas Boclé quartet "Or else"

Ven 8 → 19h

Auxerre (89) Amphithéâtre du conservatoire
Jazz club d'Auxerre 03.86.40.95.50 / www.citedesmusiques.org
Avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne

Soul Air Sam 9 → 22h

Auxerre (89) Mo' Better blues
03.86.51.36.64 / www.mobetterblues.fr

Bechet Forever quintet

Sam 9 → 20h30

Selongey (21) Salle F. Lescure - Complexe des Courvelles
03 80 75 70 74 / www.selongey.com

Exultet Sam 9 → 20h30

Vareennes-Vauzelles (58) Salle Gérard Philipe
03.86.57.88.51 / www.neversd jazz.com
Avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne

Anne Pacey "Triphase" Jeu 14 → 19h

Auxerre (89) Amphithéâtre du conservatoire
A. Pacey (batterie), Leonardo Montana (piano), Joan Eche-Puig (contrebasse)
Jazz club d'Auxerre 03.86.40.95.50
www.citedesmusiques.org

Soirée Label LMR

Ven 15 → 21h

Chalon-sur-Saône (71) L'arrosoir
Senem Diyici / Alain Blesing duo
Le Libre Ensemble
Mad Kluster
03.85.48.86.88 / www.larrosoirjazz.com

5 Baker Street Ven 15 → 14h

Brienon-sur-Armançon (89) Le Théâtre Perché
Valéry Boulanger (basse), François Canard (saxophone, clavier, percussions), Dominique Claudin (batterie), Bruno Paggi (guitares), Philippe Rehel (chant)
03.86.43.03.36 / www.ville-brienon.fr/theatre/index.html

Kando + Fill's Monkey Sam 16 → 21h

Clamecy (58) Mlac
03.86.27.06.31 / www.aclmlac.org

François Chassagnite / Michel Perez

Sam 16 → 20h30

La-Guiche (71) Château de Dravert
M. Perez (guitare), F. Chassagnite (trompette)
Jazz et cætera 03 85 24 77 39 / 06 25 44 38 32

Fred Borey quartet Sam 16 → 21h

Mâcon (71) Crescent jazz club
F. Borey (saxophone), Stéphane Lucchini (batterie), Nolwenn Leizour (contrebasse), Vincent Bourgeyx (piano)
03.85.39.08.45 / www.crescent-jazz.net

Big band Ellington + Bress band de Replonges

Sam 16 → 20h30

Mâcon (71) Auditorium du conservatoire
03.85.38.15.84 / www.camval.com

Radiation 10 « Bossa supernova »

Dim 17 → 19h

Corbigny (58) Abbaye
www.myspace.com/radiation10

Chloé Cailleton trio Ven 22 → 19h

Auxerre (89) Amphithéâtre du conservatoire
C. Cailleton (voix), Armel Dupas (piano), Ronan Courty (contrebasse)
Jazz club d'Auxerre 03.86.40.95.50
www.citedesmusiques.org

Cisco Herzhaft Sam 23 dim 24 → 21h

Vareilles (89) Le maquis
03.86.88.31.15 / lemaquis.go.dyndns.org

Big Band 20 Gus + OJJB

Ven 29 → 19h

Auxerre (89) Le Silex
Big band 20 Gus invite Franck Nicolas
Orchestre des Jeunes Jazzmen de Bourgogne
Franck Tortiller (dir)
Jazz club d'Auxerre 03.86.40.95.50
www.citedesmusiques.org

Stevie Nimmo Ven 29 → 22h

Auxerre (89) Mo' Better blues
03.86.51.36.64 / www.mobetterblues.fr

TNT trio Sam 30 → 20h30

Ozolles (71) Cultur' Café
Greg Théveniau (basse), Benoît Thevenot (Rhodes), Hervé Humbert (batterie)
03.85.24.29.75

MAI

Mer 4 → 20h30

Dijon (21) La Vapeur

Franck Tortiller trio

F. Tortiller (vibraphone, percussions), Yves Torchinsky (contrebasse), Patrice Héral (batterie, voix, électronique)

Metalophone

Benjamin Flament (vibraphone, percussions), Joachim Florent (contrebasse), Elie Duris (batterie)

03.80.59.10.32 / www.mediamusic.fr

Avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne

Battling (((LesRépubliques))) #5.

Antoine Émaz

Jeu 5 → 19h

Dijon (21) Théâtre Mansart

03.80.63.83.33 / theatre-mansart.com

Blanchard / Pagliarin

"Hommage à Grappelli"

Ven 6 → 19h

Auxerre (89) Amphi du conservatoire

Jazz club d'Auxerre 03.86.40.95.50

www.citedesmusiques.org

D.A.G Ven 6 → 21h

Chalon-sur-Saône (71) L'arrosier

Sophia Domancich (piano), Jean-Jacques Avenel (contrebasse), Simon Goubert (batterie)

03.85.48.86.88 / www.larrosierjazz.com

5 Baker Street Sam 7 → 20h30

Villeneuve-sur-Yonne (89) Le Bouche à Oreille

03.86.87.33.46 / www.restaurant-leboucheaoreille.com

Duke Ellington memory

Sam 7 → 20h30

La-Guiche (71) Chateau de Dravert

Jacques Schneck (piano), Didier Desbois (saxophone), Sylvain Glevarec (batterie), Jean-Pierre Rebillard (contrebasse)

Jazz et cætera 03 85 24 77 39 / 06 25 44 38 32

Anima Eterna Brugge

(Ravel, Gershwin)

Sam 7 → 20h

Dijon (21) Opéra Dijon - Auditorium

03.80.48.82.60 / www.opera-dijon.fr

TIPS Sam 7 → 20h30

Corbigny (58) Abbaye

Francis Plisson (chorégraphie, danse), Jean Aussanaire (saxophone), Christophe Schaeffer (lumière) + Jean-Luc Capozzo (trompette), Jean Bolcato (contrebasse), Dorothy Shoes (photographe)

03.86.57.88.51 / www.neversdjazz.com

Ersatz Sam 7 → 18h30

Mâcon (71) Crescent jazz club

François Mazen (piano), Bastien Famelart (contrebasse), Kevin Lucchetti (batterie)

03.85.39.08.45 / www.crescent-jazz.net

Youngblood Brass Band Dim 8 → 21h

Mâcon (71) La cave à musique

03.85.21.96.69 / www.cavazik.org

Michel Godard & friends

Jeu 12 → 19h

Auxerre (89) Amphi du conservatoire

Jazz club d'Auxerre 03.86.40.95.50

www.citedesmusiques.org

Ateliers jazz d'Auxerre

Ven 13 → 20h30

Saint-More (89) Auberge du camp de cora

03.86.33.41.58

Claude Tchamitchian solo

Sam 14 → 19h30 et 21h

Pougues-Lès-Eaux (58) Centre d'art contemporain

C. Tchamitchian (contrebasse)

03.86.57.88.51 / www.neversdjazz.com

Vyp Jazz Unit Ven 20 → 21h

Villeneuve-sur-Yonne (89) Bouche à Oreille

03.86.87.33.46 / www.restaurant-leboucheaoreille.com

Ven 20 → 21h

Migennes (89) Cabaret l'Escale

Arnold - Codjia duo

François Arnold, Manu Codjia (guitares)

François Arnold quartet

F. Arnold, M. Codjia (guitares), Philippe Euvrard (contrebasse), Pierre "Tiboum" Guignon (batterie, percussions)

03.86.92.65.16 / www.cabaret-escal.fr

Avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne

Ateliers jazz d'Auxerre

Ven 20 → 21h30

Saint-More (89) Auberge du camp de cora

03.86.33.41.58

TNT trio Sam 21 → 21h

Mâcon (71) Crescent Jazz Club

Greg Théveniau (basse), Benoît Thevenot (fender rhodes), Hervé Humbert (batterie)

Crescent jazz club

03.85.39.08.45 / www.crescent-jazz.net

Christian Sauvage band

Sam 21 → 21h30

Saint-More (89) Auberge du camp de cora

03.86.33.41.58

Andre Minvielle & cie Mer 25 → 19h

Auxerre (89) Le Théâtre

A. Minvielle (chant), Sylvain Bardiau (trompette), Matthias Mahler (trombone), Fred Gastard (saxophone), Emmanuel Bex (orgue), Denis Charolles (batterie)

03.86.72.24.24 / www.auxerre-le-theatre.com

Ambert / Methivier

"Souffle Au Corps"

Ven 27 → 20h30

Corbigny (58) Abbaye

Serge Ambert (danse, chorégraphie), Arnaud Méthivier (accordéon)

03.86.57.88.51 / www.neversdjazz.com

Concert des DEM jazz

Ven 27 → 19h

Auxerre (89) Amphi du conservatoire

Alexandre Nourry (piano), Victor Jacobée (guitare), Clément Juvigny (contrebasse), Adrien Desse (batterie)

Jazz club d'Auxerre 03.86.40.95.50

www.citedesmusiques.org

Julien Lourau "Quartet Saigon"

Mar 31 → 20h

Chalon-sur-Saône (71) Espace des arts

03.85.42.52.12 / www.espace-des-arts.com

JUIN

Big band Marsannay + Jazz Vocal Ensemble

Mer 1^{er} → 20h30

Marsannay-la-Côte (21) Maison de Marsannay

03.80.59.88.21 / www.cmm-musique.com

Big band de Nuits-Saint-Georges

Jeu 2 → 20h30

Marsannay-la-Côte (21) Maison de Marsannay

03.80.59.88.21 / www.cmm-musique.com

L'Jazz Big Band Ven 3 → 20h30

Marsannay-la-Côte (21) Maison de Marsannay

03.80.59.88.21 / www.cmm-musique.com

L'Jazz Big Band + Laurence Saltiel

Mar 7 → Horaire NC

Dijon (21) Opéra Dijon - Auditorium

LJBB 03.80.47.34.69

Jazz Ensemble Vocal Jeu 9 → 19h

Marsannay-la-Côte (21) Parvis de l'église

03.80.59.88.21 / www.cmm-musique.com

Dans le cadre des "Jeudi du Jazz en Juin"

"Mozart-Ellington" Jeu 9 → 20h30

Dijon (21) Théâtre des Feuillants

Quatuor Manfred

Marie Béreau, Luigi Vecchioni (violons), Emmanuel Haratyk (alto), Christian Wolff (violoncello)

Brotherhood consort

Raphaël Imbert (saxophones, clarinette), André Rossi (orgue), Jean-Luc Di Fraya (percussions, voix), Pierre Fenichel (contrebasse) + Florent Héau et Marion Rampal (voix)

03.80.30.98.99 / www.abcdijon.org

Nat and friends Ven 10 → 20h30

Dijon (21) Bistrot de la scène

03.80.67.87.39 / www.bistrotdelescene.fr

Ven 10 → 21h

Chalon-sur-Saône (71) L'arrosier

Timothée Coste sextet

Christophe Marguet quintet

« Résistance poétique »

03.85.48.86.88 / www.larrosierjazz.com

Stan Laferriere Ven 10 → 20h30

Courgenay (89) Abbaye de Vauluisant

03.86.86.78.40 / www.vauluisant.com/le-festival/
Festival du Vauluisant

Louis Mazetier Sam 11 → 20h30

Courgenay (89) Abbaye de Vauluisant

03.86.86.78.40 / www.vauluisant.com/le-festival/
Festival du Vauluisant

Battling (((LesRépubliques))) #6.

Blaise Cendrars

Mar 14 → 19h

Dijon (21) L'Usine

03.80.73.31.59 / www.whynote.com

Jazz à Marsannay Jeu 16 → 19h

Marsannay-la-Côte (21) Place de la mairie

03.80.59.88.21 / www.cmm-musique.com

Dans le cadre des Jeudi du Jazz en Juin

Mauvaises nouvelles blues band

Sam 18 → 20h

Toutry (21) Le Saint Valentin

03 80 96 41 41 / www.kfevalentin.com

Vyp Jazz Unit Sam 18 → 21h
Villeneuve-sur-Yonne (89) Bouche à Oreille
03.86.87.33.46 / www.restaurant-leboucheaoreille.com

5 Baker Street Mar 21 → 20h30
Paron (89) Salle polyvalente
5 Baker Street 03.86.96.97.84

Les rendez-vous du jazz
Jeu 23 → 20h
Dijon (21) Théâtre de Fontaine d'Ouche
Concert des étudiants du département jazz du conservatoire
03.80.48.83.40 / www.ville-dijon.fr

Jazz à Marsannay Jeu 23 → 19h
Marsannay-la-Côte (21) Place du petit forum
03.80.59.88.21 / www.cmm-musique.com
Dans le cadre des Jeudi du Jazz en Juin

Jazz'on Ven 24 sam 25 → 20h
Dijon (21) Bistrot de la Scène
03.80.67.87.39 / www.bistrotdelescene.fr

Kaktus Groove Band...
Sam 25 → Horaire NC
Mervans (71)
03.85.76.11.70 / www.europopcorn.fr
Festival Europopcorn

Joerg Hegemann / Thomas Aufermann  Sam 25 → 17h et 21h
Chapaize (71) Moulin de Messeugne
Joers Hegemann (piano), Thomas Aufermann (voix), Lionel Grivet (batterie), Yves Gariod (contrebasse)
Jazz et caetera 03 85 24 77 39 / 06 25 44 38 32

Big band Ellington Dim 26 → 17h
Le-Creusot (71) Conservatoire
03.85.38.15.84 / www.camval.com

Les Violons Barbares Mer 29 → 21h
Givry (71) Domaine Besson 
www.musicaves.fr

→ CONF' / STAGE

Histoire du jazz : Miles Davis
Sam 2 avril → 14h
Mâcon (71) Conservatoire - Salle Chopin
Par Jean Cohen, conservatoire de Villeurbanne
03.85.38.15.84 / www.camval.com

Conférence Mozart-Ellington
Ven 8 avril → 15h
Dijon (21) Conservatoire - Salle Serge Lifar
Par le saxophoniste Raphaël Imbert
03.80.30.98.99 / www.abcdijon.org

Masterclasse Youngblood Brass Band
Lun 9 mai → 19h à 21h
Mâcon (71) La cave à musique
03.85.21.96.69 / www.cavazik.org

Stage "Voix et mouvement"
Jeu 2 au sam 5 juin 10→17h
Quincerot (21) Studio - D'un instant à l'autre
Avec Christine Bertocchi
06.25.11.20.29 / www.uninstantalautre.com

Ateliers du Crescent
Les lundis → 18h30 et 20h30
4 et 11 avril / 2 et 16 mai / 6 et 13 juin
Mâcon (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 / www.crescent-jazz.net

→ JAM'

Jam session jazz
Ven 15 avril → 20h
Charnay-Lès-Mâcon (71) Salle du vieux temple
Conservatoire / 03.85.38.15.84 / www.camval.com

Bœuf Vapeur avec Sta jazz
Jeu 28 avril → 20h
Dijon (21) La Vapeur
03.80.48.86.00
<http://boeuf.vaporetto.forumdesfans.com/index.php>

Bœuf Vapeur avec Grave de jazz
Jeu 12 mai → 20h
Dijon (21) La Vapeur
03.80.48.86.00 / <http://boeuf.vaporetto.forumdesfans.com/index.php>

Bœuf au Brighton
Les lundis → 21h à 00h en période scolaire
Dijon (21) Le Brighton
Avec Grave de jazz
03 80 48 62 86 / <http://merlinproductions.fr>

Bœuf à la Mlac
Les 1^{er} vendredis du mois
Clamecy (58) Mlac
03 86 27 06 31 / www.myspace.com/lafermeblanche

Jam au Crescent
Jeu 12 mai → 21h30
Jeu 14 avril → 21h30
Jeu 9 juin → 21h30
Mâcon (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 / www.crescent-jazz.net

Open bœuf
Ven 8 avril → 20h15
Ven 27 mai → 20h15
Auxerre (89) Le Silex - club
03.86.40.95.40 / www.lesilex.fr

Jam au Charbon
Les 2^{es} jeudis du mois → 20h
14 avril et 12 mai
Nevers (58) Café Charbon
D'jazz Nevers 03.86.57.88.51 / www.neversdjazz.com

→ FESTIVAL

D'jazz dans la ville
Ven 20 mai 18h30→00h
Dijon (21)
18h30 → 20h30 Concerts apéros
21h → 24h Place de la Libération
Tribute to John Coltrane
+ Ray Collins octet
03.80.59.10.32 / www.mediamusic.fr

Blues en Bourgogne
Mar 21 au dim 26 juin
Le Creusot (71)
Mar 21 devant l'Alto → 19h30
The WhyWhy + Little Blues Story
Mer 22 Médiathèque → 18h
Jack Bon

Jeu 23 Château de la Verrerie
→ 15h **Sweet Mama**
→ 18h **Gaétan & ses blues boys**
→ 21h **Mountain men**
+ **Donald Ray Johnson**
→ Fin de soirée **Gaétan & ses blues boys**
Ven 24 Château de la Verrerie
→ 15h **Rockroad 54**
→ 18h **Blind Smoke**
→ 21h **Two Timers + The Quireboys**
→ Fin de soirée **Blind Smoke**
Sam 25 Château de la Verrerie
→ 11h **Nick Al Banan**
→ 15h **Blues In Veins**
→ 18h **Srv trio**
→ 21h **Malted milk**
+ **Hundred seventy spilt**
→ Fin de soirée **Srv Trio**
Dim 26 Église St Laurent → 11h
Messe gospel
Château de la Verrerie → 14h
Scatterbrain
→ 18h **Devil Joe and the Backdoor men**
→ 21h **Debbie Bonham**
→ Fin de soirée **Devil Joe & The Backdoor men**
03.85.55.68.99 / www.festival-du-blues.com

Festival de Ciné concerts
→ Mar 21 au sam 25 juin
Dijon (21) Théâtre Dijon Bourgogne - Parvis St-Jean
Mar 21 → 19h / 20h30 / 21h30
Moyens métrages
Mer 22 → 20h30 **Nosferatu**
Par DG 307
Jeu 23 → 20h30
Le Cabinet du Dr Caligari
Par les musiciens de Scènes Occupations
Ven 24 → 20h30
Le petit ciné-concert2
Sam 25 → 20h30 **Buffet Froid**
Par le guitariste Olivier Mellano
Afters musicales live chaque soir
06.23.15.50.08 / www.scenesoccupations.fr

New Orleans jazz function
→ Ven 24 au dim 3 juin
Montbard (21)
www.jazzamontbard.com

Musicaves
→ Mer 29 juin au dim 3 juillet
Givry (71)
www.musicaves.fr

Plus de détails sur les rendez-vous :
consultez l'Agenda sur : www.crjbourgogne.org
Annoncer un événement :
tempo@crjbourgogne.org
ou rubrique Agenda sur www.crjbourgogne.org

Recevoir des infos régulièrement
mises à jour ?
Inscrivez vous à notre newsletter **l'actu du jazz en Bourgogne** sur www.crjbourgogne.org.
Parution toutes les 2/3 semaines.



© Vincent Arbalet

Hard Drivin' Jongle

Tuque. Jérôme Thomas,
le jonglage des possibles.

À lister les affinités électives entre les musiques improvisées et le spectacle vivant, on pourrait justifier d'avoir à tirer le portrait d'un jongleur dans ces pages. Les accointances de Jérôme Thomas avec le saxophoniste Max Nagl, l'accordéoniste Jean-François Baëz ou encore le compositeur Pierre Bastien joueraient l'argument et la massue s'il n'y avait pas cette autre entrée : l'art et la méthode.

Echallas mastoc au visage qu'aurait pu dessiner Artaud, Jérôme Thomas est d'abord un corps. Ce n'est pas l'Arche de Noé vouté de Bird, pas plus que la vision origamique et légère de Chet Baker mais on peut y lire aussi aisément la musique de ces spectacles. Il y a du Cecil Taylor chez ce type-là. Et pas seulement parce que l'Américain avait une mère danseuse, mais il y chez eux cette façon cousine d'ériger des contraintes à pervertir, en athlètes de l'évasion. « J'essaie d'imiter au piano les sauts dans l'espace que font les danseurs », déclare Taylor. « On n'est pas partis d'une idée mais on s'est mis tout de suite au travail, à échanger sur le plateau. Chaque session nous a renvoyé des sensations et des émotions qui ont guidé la suivante. » renvoie le jongleur à propos du travail de son dernier spectacle, *Ici*. Sessions, dialogue, espace, saut d'une émotion à l'autre. *Langage cousin, isn't it ?*

« La règle est le dialogue. Rien n'est déterminé au préalable. La discussion se fait impérativement sur le plateau. Il y a aussi ce recours constant au regard et à l'écoute. » Et la parenté avec le jazz de se faire précisément ici : le thème et la gamme agissent comme une contrainte qu'il faut pervertir par une écriture libre en scène. Mais revenons au corps, corps du jongleur et corps du jazzman dont il faut contredire l'obéissance à l'organisation du set, ou du spectacle en séquences. Assistant à une répétition d'*Ici*, j'ai vu ceci : une mise en danger des corps pour en tester la résistance. Chaque muscle agissant ainsi

comme un instrument-prolongement. Jérôme Thomas à propos d'un de ses derniers spectacles : « J'ai travaillé avec Roland Auzet pour Deux hommes qui jonglaient dans leur tête. Je me suis retrouvé à jouer d'un instrument inventé par un luthier. Un orgue frappé par des maillets en bois qui agissent sur des langues de roseau. Alors je me retrouve avec de la musique dans les mains, des notes, des sons et des gammes. Je me suis senti musicien. Sans savoir où était le do, mon corps faisait de la musique. Les notions de savoir et de technique instrumentale devenaient inutiles. C'est la connaissance de l'art qui devient importante alors. En tant que jongleur, je suis à même de pouvoir contrôler la qualité et la vitesse d'un mouvement comme un jazzman maîtrise sa note. »

Et de retour, sans prévenir, la sacro-sainte idée de transversalité. D'art de traverses et de liens obliques. *Beauty is a rare thing*, soufflait Ornette. Suffisamment rare pour qu'on la cherche sans faillir où elle se niche. Thomas pour conclure : « Je pense à ce film sur Fred Firth, *Step across the border**. C'est encore un truc de transversalité. Il y a une scène très belle où on voit Iva Bittová, une étoile noire du jazz contemporain tchèque. Juste avant qu'elle ne bascule sur le thème après une impro, le cadre descend sur ses jambes et elle est en sixième ouverte parfaite ! C'est une assise qu'on pratique en jonglage pendant des années... Le corps est relié à l'instrument et la musicienne sait d'instinct que c'est la meilleure position pour le son idéal à ce moment-là. Ça c'est magnifique ! »

* *Step across the border*, Nicolas Humbert, Werner Penzel, 1990.

Guillaume Malvoisin ◀

 www.jerome-thomas.fr



Carla Magdalena, pianiste, chanteuse, compositrice est morte. L'officier de police judiciaire mène l'enquête.

Après *Le Sceau de l'ombre* et *Nirvana transfert*, Marie Vindy vient de publier *Onzième parano*, polar rock de la série Mona Cabriole chez La Tengo éditions.

Carla Magdalena

(2/4)

Marie Vindy

Flash back.

Carla Magdalena est dans son appartement depuis quelques jours. Entre deux concerts, un projet d'enregistrement et les répétitions qui l'accompagnent, elle veut passer un peu de temps avec sa fille. Avec ses amis. Après tout, c'est les vacances, le jour de l'an. Ils sont bien une douzaine, de passage, à s'être joints à la fête.

Le soir du meurtre, tous sont repartis. Ils ont repris la route. New-York, Berlin... Des voyageurs, des artistes, un jour là, un jour ailleurs. La fille, Violaine, a retrouvé son père en province. Carla reste seule. Son amant doit la rejoindre.

– Enfin ça, c'est ce que disent ses amis.

Je lève un regard vers mon adjoint. En réalité, on est plus que trois à être à plein temps sur cette affaire. On piétine.

– Elle l'attendait, je rétorque.

Un homme est bien venu, les analyses des traces et des ADN sont formelles ; un individu masculin était présent sur les lieux. Et il a eu une relation sexuelle avec Carla Magdalena.

Ils ont bu, ils ont pris de la coke, se sont disputés, ont repris de la coke, ils ont baisé et il l'a frappée jusqu'à ce qu'elle en crève. Avant de se tirer, il a terminé ce qu'il restait de poudre.

C'est si prévisible la mort parfois.

Carla Magdalena.

Le meurtre remonte à trois mois. C'est drôle, quand j'ai pris la direction de cette enquête, j'avais peur des retours. Finalement, il ne se passe pas grand-chose. Les

médias ont rendu leurs hommages à Carla Magdalena. Il y avait de quoi écrire, rappeler au public le mystère qui planait autour de sa véritable identité. Des gros titres : *La femme sans nationalité. Celle qui n'avait pas de nom. Orpheline citoyenne du monde*. Du monde de la musique, surtout. Certains journalistes ont lancé des hypothèses. Ensuite, ils se sont tus.

Flash back.

Carla Magdalena. Une enfant avec une telle histoire, de tels dons, il fallait s'arrêter sur son cas. De nombreuses concertations ont lieu avant qu'une famille d'accueil ne soit finalement choisie.

Le couple désigné, des gens aisés, sont déjà parents de trois enfants. Deux filles et un garçon. Carla s'adapte, rattrape un niveau honorable en français. À l'école, elle est bonne élève. Discrète. Le reste du temps, elle prend des cours de musique.

1998. Carla a officiellement quinze ans. Depuis sa seconde naissance, en France, dix ans plus tôt, elle fait de la musique. Le conservatoire, d'abord. Chant et claviers. Très vite, elle joue avec des musiciens professionnels et enregistre un premier album.

À seize ans, elle demande à être émancipée de la tutelle de l'État.

Fini le classique. C'est dans des festivals de jazz et dans les bars de nuits qu'elle se produira désormais.

[À suivre]

Le Jazz

dans tous ses états

Open Jazz

lundi - vendredi, 19h > **Alex Dutilh**

Jazzistiques

mardi, minuit > **Franck Médioni**

Jazz Club

vendredi, 22h30 > **Yvan Amar**

Le Bleu la nuit

samedi, 23h > **Xavier Prévost**

On ne badine pas avec le Jazz

dimanche, 10h > **Patrice Bertin et Jérôme Badini**

+ de 10h de jazz par semaine

les vidéos des concerts sur notre site



francemusique.com